

Fonds national suisse (FNS)  
Widhainweg 3  
Case postale  
3001 Berne

Lausanne/Zurich, le 24 février 2024, *version française*

## **Chercheurs et chercheuses FNS : les salaires 2024 doivent être adaptés au renchérissement !**

Madame la Directrice générale du FNS, Mesdames et Messieurs les membres de la direction

C'est avec stupéfaction que nous avons appris qu'à ce jour le FNS n'avait pas adapté ses subsides 2024 au renchérissement. Jusqu'à présent, le FNS n'en a pas informé les personnes directement concernées et n'a fait aucune communication officielle à ce propos, une décision définitive n'étant pas encore prise.

Renoncer à compenser le renchérissement serait un changement incompréhensible de politique, puisque, l'an passé, vous aviez décidé d'augmenter vos subsides afin de permettre l'indexation des chercheurs et chercheuses, au même niveau que celle qui était appliquée dans chaque haute école en 2023 (<https://www.snf.ch/fr/loZe78EpJpoJuGAE/news/personnel-des-projets-adaptation-des-salaires-au-rencherissement>). Une absence d'indexation reviendrait à baisser les salaires réels de toutes les personnes financées sur vos programmes de recherche, et par conséquent de dégrader leurs conditions de travail.

Une décision négative serait ~~est~~ particulièrement malvenue lorsque l'on sait que certains des salaires payés par les programmes de recherche financés par le FNS sont parmi les plus bas au sein des hautes écoles. On pense en particulier aux doctorant-es (dont le salaire brut annuel ne se monte qu'à 50'000 frs en première année). Les écarts salariaux parfois importants qui existent, selon la source de financement, entre des salarié-es exerçant les mêmes fonctions dans les hautes écoles se creusent donc à partir de cette année.

Le FNS prévoit certes dans son programme pluriannuel une compensation du renchérissement, en particulier pour les doctorant-es, mais seulement à partir de 2025, et cela indépendamment de l'indexation spécifique à chaque canton ou haute école. On ignore si cela permettra d'améliorer réellement la structure des salaires ou au moins de compenser la perte de salaire réel. Dans tous les cas, ces vagues promesses ne résolvent pas le problème de la perte de revenu qui se fait sentir actuellement.

Le Syndicat des services publics, premier syndicat national dans le domaine des hautes écoles, vous demande donc de procéder à l'adaptation des subsides, de manière rétroactive afin de permettre une indexation des salaires dès janvier 2024.

Nous vous prions d'agréer, Madame la Directrice générale du FNS, Mesdames et Messieurs les membres de la direction, nos salutations distinguées.

Pour le Syndicat des services publics



Philippe Martin, secrétaire central



Fabio Höhener, secrétaire central

Copie:

- Swissuniversities
- SEFRI
- Commissions de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil national et du Conseil des États
- Actionuni

Zürich/Lausanne, 20. Februar 2024, deutschsprachige Version

## SNF-Forschende: Die Löhne 2024 müssen der Teuerung angepasst werden!

Sehr geehrte Frau Direktorin, sehr geehrte Damen und Herren der Geschäftsleitung,

Mit Erstaunen haben wir zur Kenntnis genommen, dass der SNF die Beiträge 2024 bis heute nicht der Teuerung angepasst hat. Der SNF hat bisher weder die direkt Betroffenen informiert noch eine offizielle Mitteilung publiziert, da eine finale Entscheidung noch ausstehe.

Einen Teuerungsausgleich zu verwehren, wäre ein unverständlicher Politikwechsel, da Sie letztes Jahr beschlossen haben, Ihre Beiträge zu erhöhen, um die Indexierung der Forschenden zu ermöglichen, und zwar auf dem Niveau, das 2023 an der jeweiligen Hochschule angewendet wurde (<https://www.snf.ch/de/loZe78EpJpoJuGAE/news/projektmitarbeitende-anpassung-der-loehne-an-die-teuerung>). Diese fehlende Indexierung bedeutet, dass die Reallöhne aller Personen, die über Ihre Forschungsprogramme finanziert werden, gesenkt werden und sich somit ihre Arbeitsbedingungen verschlechtern.

Einen negativen Entscheid wäre umso bedauerlicher, als einige der im Rahmen der vom SNF finanzierten Forschungsprogramme bezahlten Saläre zu den tiefsten an den Hochschulen gehören. Man denke insbesondere an die Doktorierenden (deren Bruttojahreslohn im ersten Jahr nur 50'000 Franken beträgt). Die zum Teil beträchtlichen Lohnunterschiede, die je nach Finanzierungsquelle zwischen Personen mit gleichen Funktionen an den Hochschulen bestehen, werden somit ab diesem Jahr noch grösser.

Zwar stellt der SNF eine Anpassung der Löhne an die Teuerung und insbesondere der Doktorierenden in der Mehrjahresbotschaft in Aussicht, allerdings erst ab 2025 und unabhängig von kantons- oder hochschulspezifischen Indexierungen. Ob sich damit die Lohnstruktur real verbessert oder zumindest der Reallohnverlust kompensiert werden kann, steht in den Sternen. Ohnehin lösen diese vagen Versprechen nicht das Problem für den jetzt spürbaren Lohnverlust.

Die Gewerkschaft VPOD, die grösste nationale Gewerkschaft im Hochschulbereich, fordert Sie daher auf, die Anpassung der Beiträge vorzunehmen, und zwar rückwirkend, um eine Indexierung der Januargehälter 2024 zu ermöglichen.

Wir verbleiben mit freundlichen Grüssen, sehr geehrte Frau Generaldirektorin des SNF, sehr geehrte Damen und Herren der Geschäftsleitung.

Für die Gewerkschaft VPOD

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'P. Martin'.

Philippe Martin,  
Zentralsekretär

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'F. Höhener'.

Fabio Höhener,  
Zentralsekretär

Kopie an:

- Swissuniversities
- SEFRI
- Kommissionen für Wissenschaft, Bildung und Kultur des Nationalrats und des Ständerats
- Actionuni